

Le Réseau Alpha Mouscronnois

Un réseau local de lutte pour le droit à l'alphabétisation

Qu'on se le dise, 10% de la population adulte en Fédération Wallonie-Bruxelles est analphabète ou illettrée. En Wallonie picarde, plus de 25.000 personnes seraient ainsi concernées. Pourtant elles ne sont que 200-300 à intégrer une formation en alphabétisation chaque année. C'est peu et cela questionne ! Et ce d'autant plus que, dans la région, le taux d'infrascolarisation est également élevé : à peine plus de 14% n'y disposent que d'un diplôme de l'enseignement primaire. L'offre de formation est-elle suffisamment connue ? Les formations sont-elles accessibles ? Les dispositifs sont-ils adaptés ? Répondent-ils à une attente ? Et, en définitive, l'alphabétisation est-elle effectivement un droit effectif pour toutes et tous ? C'est à partir de ces constats et interrogations que la *Plateforme pour le droit à l'alphabétisation en Wallonie picarde* a vu le jour en 2012 et se mobilise depuis lors.

Par Samuël COLPAERT

Le droit à l'alphabétisation, un enjeu territorial

En réponse au peu d'engouement apparent pour la formation en alphabétisation, la *Plateforme Alpha Wapi*¹ s'est lancé comme défi de sensibiliser les acteurs relais, en première ligne sur le terrain, à la question du droit à l'alphabétisation. L'enjeu : favoriser un accueil, un accompagnement et une orientation de qualité en permettant aux professionnels de terrain d'avoir une meilleure connaissance de l'illettrisme et de ses conséquences concrètes au niveau local, et de connaître l'offre de formation et le public auquel elle s'adresse.

L'alphabétisation, une question transversale

Depuis le départ, la volonté partagée des membres de la Plateforme est d'envisager l'alpha comme une question transversale et non pas spécifique au champ de l'insertion socioprofessionnelle. Les personnes qui vivent des situations d'illettrisme sont des femmes, des hommes, des parents, des jeunes et moins jeunes, des travailleurs avec ou sans emploi, des contribuables, des usagers des services publics, des conducteurs, des patients, des locataires, des propriétaires..., bref des citoyens comme les autres mais qui, confrontés à des environnements où l'écrit est omniprésent, se retrouvent bien souvent discriminés.

Dans cette perspective, pour développer son projet, la Plateforme a fait le choix de s'appuyer sur la dynamique développée au sein des Plans de Cohésion Sociale (PCS) dans de nombreuses communes. Cela lui permet d'inscrire son action dans une logique territoriale existante, qui a pour leitmotiv l'accès aux droits fondamentaux et la lutte contre l'exclusion. Ainsi, le PCS se décline en actions coordonnées au sein de 4 axes : l'insertion socioprofessionnelle ; l'accès à un logement décent ; l'accès à la santé et le traitement des assuétudes ; le retissage des liens sociaux, intergénérationnels et interculturels.

¹ La *Plateforme pour le droit à l'alphabétisation en Wallonie picarde* est composée de l'IBEFE (Instance Bassin Enseignement qualifiant - Formation - Emploi), des FOREM Direction Emploi de Mouscron et de Tournai, et de Lire et Écrire Wallonie picarde.

Un projet pilote à l'échelle du territoire mouscronnois

L'option fut prise de circonscrire, dans un premier temps, le projet à l'échelle d'une commune avant d'envisager un essaimage plus large en Wallonie picarde. Rapidement, plusieurs signaux nous ont convaincus qu'il y avait un enjeu à démarrer l'expérience avec le PCS de Mouscron. Depuis quelque temps déjà, à Mouscron, le volume des groupes en formation se réduisait. En outre, malgré un taux d'infra-scolarité élevé en territoire mouscronnois et de fortes probabilités d'illettrisme², nous touchions de moins en moins de personnes belges. Le risque était bien présent de perdre une partie du public. Enfin, le PCS de Mouscron était demandeur et enthousiaste de porter la question de l'alphabétisation et y voyait un réel enjeu : garantir aux personnes en situation d'illettrisme le droit à l'alphabétisation et, plus largement, à l'ensemble des droits fondamentaux.

En mai 2014, c'est donc sous la forme d'une formation intitulée *Motiver les personnes à s'alphabétiser?* que le projet a vu le jour. Avec le soutien de la Ville, cette formation, proposée à l'ensemble des partenaires du PCS, accueille une trentaine de professionnels d'horizons divers. Trois groupes de formation ont ainsi été composés. Parmi les participants, il y avait des représentants de services communaux tels que le Pôle Égalité des chances, le Service des Affaires sociales³, le Service Famille (crèches et maison maternelle) et le Service juridique, ainsi que d'autres partenaires comme la Bibliothèque de Mouscron, le Conseil Consultatif pour l'Intégration des Personnes Handicapées, l'Initiative Locale d'Accueil du CPAS de Mouscron, la Régie des Quartiers Citoyenneté, le Service de Prévention de la Santé à l'École et la Société de Logements Mouscronnois.

² En 2011, 19,5% des habitants de Mouscron ne disposaient que d'un diplôme de l'enseignement primaire – ce taux était de 14,3% en Wallonie picarde, de 14,1% en Hainaut, de 12,5% en Wallonie et de 12,8% en Belgique (*Atlas socio-économique de la Wallonie picarde*, 2^e édition 2016, WAPI 2025 asbl, p. 38, en ligne : www.wapi2025.be/docs/atlas2016.pdf).

³ Le Service des Affaires sociales compte un service social, un guichet du logement, le service Le Phare (spécialisé dans la question des assuétudes), l'Espace Rencontre et Handicontact.

L'objectif de la formation

En trois demi-journées, l'objectif de la formation était de cerner la problématique de l'illettrisme via une méthodologie participative. De quoi parleron? Quel est le problème? Pourquoi est-ce ainsi? Que faire? À partir des connaissances des participants et de la confrontation de leurs représentations, ce travail devait leur permettre de connaître l'offre d'alphabétisation, d'identifier les personnes à qui elle s'adresse et d'adopter une posture professionnelle facilitant l'accueil et l'accompagnement, voire l'orientation des personnes vers l'alpha. Le pari de la formation était donc bien de co-construire des savoirs communs en mutualisant et confrontant les expériences, connaissances et expertises d'accueil des professionnels présents. Outre cet enjeu de formation, il y avait également un enjeu de production puisque les participants étaient invités à penser et conceptualiser un outil au service du droit à l'alphabétisation. Les échanges ont ainsi contribué à alimenter et guider la réalisation de trois outils pratiques faits par et pour les professionnels de terrain, avec la collaboration de l'ensemble des intervenants du projet.

Trois groupes, trois outils

Le premier outil fait suite à une réflexion sur les possibilités d'identifier les éventuelles difficultés des personnes en vue de mieux les accompagner. Mais après avoir identifié des indices permettant de repérer des personnes en situation d'illettrisme, le groupe est finalement revenu sur son intention première. En effet, il a rapidement pris conscience des effets pervers de la démarche, à savoir une stigmatisation des personnes, réduites involontairement à des qualificatifs qui traduisent le manque de, les lacunes en... Cette logique s'inscrivait en porte-à-faux par rapport à sa volonté d'être attentifs aux préjugés et stéréotypes qu'on peut à tort trop facilement porter et véhiculer sur les personnes. D'autre part, l'environnement de travail ou la nature de la relation de travail ne permet pas toujours d'identifier les situations d'illettrisme. Le groupe a donc corrigé le tir. S'il est difficile de repérer les situations d'illettrisme et stigmatisant pour les personnes qui le vivent de faire un travail de repérage, comment nous, professionnels, pouvons-nous

être identifiés comme des relais pour l'alpha? C'est ainsi que le groupe a créé un **visuel** qui a pris la forme d'un plexi-glace placé sur les bureaux des relais. Ce visuel s'accompagne également d'un schéma d'orientation laissé à disposition du professionnel en vue de faciliter l'orientation des personnes vers les bons dispositifs de formation, ceux qui répondent aux attentes des personnes accueillies.



Le visuel et le schéma d'orientation.



Le second outil quant à lui ne s'appuie pas sur l'écrit pour véhiculer un message. En effet, les éducatrices, assistantes sociales et infirmières du groupe, qui avaient à l'époque en charge la préparation du Salon de la Famille de la Ville, ont proposé au groupe un mode de communication qui pourrait être utilisé lors d'événements grand public tels qu'un salon. Ainsi, le groupe a planché sur la réalisation d'un **« jingle radio »** diffusable dans les endroits sonorisés où il y a du passage. Le message : *« Les papiers, c'est compliqué! Du mal à déchiffrer? Pas de stress... À Mouscron, il y a une solution. Écrire,*

lire, calculer, formation gratuite pour adultes. Pour plus de renseignements, contactez le service des Affaires sociales de la Ville de Mouscron. » Ce message a été diffusé lors de différents événements organisés par la Commune comme le Salon de la Famille et le marché de Noël. Il est également fréquemment diffusé sur les ondes de la dernière radio libre de la région de Mouscron, RQC95⁴.

Enfin, le troisième groupe de formation a opté pour la réalisation d'**un concours vidéo** sur le thème « Aujourd'hui, en Belgique, 1 personne sur 10 est en situation d'illettrisme ». La finalité du concours était de permettre aux réalisateurs amateurs mouscronnois de créer des vidéos de sensibilisation (capsules de 45 secondes maximum) pour rappeler la persistance de l'illettrisme, favoriser la prise en compte des personnes qui le vivent, ou encore lutter pour le droit à l'alphabétisation.

Centre alpha Mouscronnois

“ AUJOURD’HUI, EN BELGIQUE
10% DE LA POPULATION
EST EN SITUATION
D’ILLETTRISME ”

DU 08 NOV 15
AU 15 FÉV 16

CONCOURS DE (10%)
COURTS MÉTRAGES
AMATEURS

PRIX À GAGNER & RÉGLEMENT SUR
 # WWW.MOUSCRON.BE/SOCIALALPHA
 # FERRAIL.ALPHAMOUSCRONNOIS
 # PAMAINFOS@COM.MO

CONCOURS PORTANT SUR LA RÉALISATION, SEUL OU EN GROUPE, D'UN FILM DE COURT MÉTRAGE DE 45 SECONDES MAXIMUM ABORDANT LA THÉMATIQUE DE L'ILLETTRISME. SOCIÉTÉS DE PARTICIPATION COOPÉRATIVES ET RÉGLEMENT CREDIT PHOTO: EXTRAIT DE 'NOVA, FLORENCE EN BELGIQUE' - WWW.LIRE.ET.ECRIRE.BE/NOVA

L'affiche du concours

4 Le jingle est accessible sur le site de Lire et Écrire à la page : www.lire-et-ecrire.be/ja206

C'est Hubert Michiels qui a emporté le concours. Sa vidéo a surpris le jury⁵ par son originalité, son accroche et son dynamisme : « J'ai découvert l'annonce du concours dans un journal. J'avais tout de suite envie de participer. En m'intéressant à l'illettrisme, j'ai été saisi de découvrir l'ampleur du problème, surtout pour un pays comme la Belgique, au 21^e siècle! J'ai essayé de trouver un scénario simple et original pour mon film, pour sensibiliser au mieux le public à l'importance du message : 'lire est un droit'. » La vidéo du lauréat a été diffusée au Cinéma For&ver de Mouscron en juillet et août 2016, ainsi que sur la télévision locale Notélé⁶.



Au cinéma For&ver de Mouscron

⁵ Jury composé d'une personne représentant les apprenants de Mouscron, de deux représentants du RAM – Réseau Alpha Mouscronnois, du directeur du cinéma For&ver, de deux représentants de la Plateforme Alpha et d'un représentant de la Ville.

⁶ Vidéo également en ligne : www.lire-et-ecrire.be/ja206

Un réseau pour l'alpha à Mouscron

Les trois demi-journées de formation n'étant pas suffisantes pour finaliser les outils, les participants ont manifesté, lors d'une séance d'évaluation collective, le désir de poursuivre le travail et la réflexion. Ces prolongations ont donné naissance en septembre 2014 au RAM, pour Réseau Alpha Mouscronnois. Le RAM est jusqu'à présent un réseau local de partenaires mobilisés par un enjeu commun, le droit à l'alphabétisation pour toutes et tous. Son animation et sa coordination sont prises en charge par un comité composé de représentants de Lire et Écrire Wallonie picarde, de l'IBEFÉ, du FOREm - Direction Emploi Mouscron et du PCS de Mouscron. Aujourd'hui, ses membres sont les personnes qui ont participé à la formation. Le RAM se réunit deux fois par an et s'est donné comme perspectives en 2017, d'une part, de s'élargir à de nouveaux partenaires, pour qu'ils deviennent à leur tour des relais pour l'alpha, ainsi que de s'ouvrir aux apprenants et citoyens souhaitant se mobiliser, et d'autre part, de poursuivre la diffusion des outils réalisés.

Ce projet, qui vise la sensibilisation et la mobilisation d'acteurs pour le droit à l'alpha, a déjà démontré plusieurs impacts tant dans le chef des travailleurs impliqués dans le RAM qu'au niveau de la formation. Par exemple, du côté des professionnels, on constate une meilleure connaissance de la problématique de l'illettrisme et des ressources sur le territoire mouscronnois, ainsi qu'une attention particulière à ne pas stigmatiser les personnes en situation d'illettrisme. De plus, notamment à travers la réalisation du logo, les partenaires s'identifient à présent clairement comme membres du RAM et donc comme relais pour l'alpha. Le réseau est incarné.

Au niveau du dispositif de formation, nous observons que les groupes se sont étoffés, passant de 24 personnes en formation à Mouscron en janvier 2014 à 36 personnes en septembre 2016. Et les groupes accueillent aujourd'hui à nouveau des personnes belges. Les raisons d'une telle évolution sont multiples, mais nul doute que la mobilisation des partenaires au sein du RAM y a contribué.

Conclusion et perspectives

«La mise en place de réseaux locaux pour l'alphabétisation constitue une visée de l'ensemble des entités wallonnes de Lire et Écrire, depuis plusieurs années. Il s'agit de favoriser la concertation et la coordination des actions de différents acteurs au niveau local – que ce soient des acteurs privés ou publics, des secteurs social, culturel, ISP, de la formation... – qui sont susceptibles de rencontrer et/ou devoir orienter un public en situation d'illettrisme. Idéalement, le but est d'inclure également dans de tels réseaux les apprenants et personnes en situation d'illettrisme, afin que les réflexions et actions développées soient également basées sur leurs propres expériences et ressentis. La création du RAM, à Mouscron, n'est donc pas le fruit du hasard, mais bien le résultat d'une attitude volontariste de la part de Lire et Écrire Wallonie picarde et ses partenaires de la Plateforme Alpha Wapi, pour favoriser les échanges et la collaboration entre acteurs mouscronnois autour de la question de l'illettrisme. Et cette démarche est basée à la fois sur l'idée que l'alpha doit s'inscrire dans une action collective, où l'ensemble des acteurs de la société sont impliqués, mais également sur l'idée qu'elle doit en partie se penser au niveau local, au plus près des personnes concernées.»⁷

En termes de perspectives au niveau local mouscronnois, l'enjeu est de faire vivre le RAM à travers notamment son élargissement à de nouveaux travailleurs dont les services sont en contact avec le public cible, mais également son ouverture à des personnes en situation d'illettrisme, à des apprenants.

Au niveau de la Wallonie picarde, il est prévu en 2017 de présenter le projet pilote aux différents Plans de Cohésion Sociale présents sur le territoire. L'idée n'est pas de reproduire en l'état l'expérience mouscronnoise mais d'encourager la mise sur pied de dynamiques similaires dans d'autres communes. Pour Lire et Écrire Wallonie picarde, un enjeu primordial est que ce droit soit porté par d'autres acteurs et qu'il se développe de manière pérenne au niveau local, en cohérence avec les contextes et expériences propres aux

⁷ Rapport d'activités 2015 de la Convention Région wallonne Alpha 2014-2016, Lire et Écrire en Wallonie, p. 36.

différentes communes. Il s'agit également, en encourageant l'implication de toute une série d'acteurs issus de divers secteurs, de renforcer la reconnaissance du caractère transversal de l'alphabétisation.

Samuël COLPAERT

Lire et Écrire Wallonie picarde